



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter LXXVI. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

the only true principles of a permanent esteem and friendship, I mean on reason, and a thorough knowledge of your worth. I had sent you a letter from Aix-la-Chapelle, and another from Spa* ; but I see they have both shared the same fate with the four last I wrote to lady Hervey, who was then at Paris, and never received one : so the matter is now cleared up, and the mystery unravelled on both sides.

The waters of Aix-la-Chapelle and Spa have only patched up my crazy building for a while ; for, not a fortnight ago, I thought it was tumbling down. My giddiness, and the pains in my stomach, which are either the cause or the consequence of it (for the faculty have not yet been able to determine that point) have almost demolished me. All I feel now is weakness and languor. I believe your very humble servant is drawing near his end, for all the ills, that attend a more advanced age, are falling thick upon him. I even perceive that my mind weakens, as well as my body : it must be so of course, as the body has a great influence on the mind, during their union here below. What I most dread is, that my body should outlive my mind, and drag on for years under the humiliating effects of a palsy, which is frequently the case. Nothing short of that will ever make me cease to be your -----

L E T T E R LXXVI.

T O T H E S A M E.

London, Jan. 10, 1755.

YOU judged rightly, madam, that my silence was involuntary, and that it was owing to cruel necessity. For these six months past, it seems as if all the complaints, that ever attacked heads, had joined to overpower mine.--- Continual noises, head-ach, giddiness, and impenetrable deafness ; I could not stoop to write ; and even reading, the only resource of the deaf, was painful to me. In this dismal situation of the material part, the immaterial came in

* Whither he was sent by his physicians, for his rheumatism, giddiness, and deafness ; he received but little benefit from this expedition.

for

principes d'une estime, et d'une amitié permanentes, je veux dire la raison, et la parfaite connoissance de ce que vous valez. J'avois eu l'honneur de vous écrire une lettre d'Aix-la-Chapelle, et une autre de Spa*, mais je vois que ces deux lettres ont eu le même sort, que quatre autres lettres que j'écrivis à madame d'Hervey, qui étoit alors à Paris, et qui n'en a reçu pas une seule : nous voici donc éclaircis, et nous voici aussi au dénouement réciproque.

Les eaux d'Aix-la-Chapelle et de Spa n'ont fait que des réparations peu durables à mon chétif bâtiment, puisqu'il n'y a pas quinze jours, que je crus qu'il s'écrouloit. Mes vertiges, accompagnés des maux d'estomac, qui en sont ou la cause ou la suite, car la faculté n'a pu encore décidé là dessus, m'ont accablé : il ne m'en reste à-présent que la foiblesse et la langueur. Je crois que votre très humble serviteur tire vers sa fin, puisque tous les maux d'un âge encore plus avancé que le sien lui tombent en foule sur le corps. Je m'appérois même que mon esprit baïssoit aussi ; cela est tout simple, il faut s'y attendre, le corps ayant beaucoup à dire sur l'esprit, pendant leur union ici bas. Ce que je crains le plus, parceque cela arrive souvent, c'est que mon corps ne survive à mon esprit, et ne traîne, pendant quelques années, les effets humilians d'une paralysie. Il ne me faut, assurément, rien moins que cela pour cesser d'être votre, &c.

LETTRE LXXVI.

A LA MÊME.

A Londres, 10 Janv. 1755.

VOUS aurez bien jugé, madame, que mon long silence n'a pas été volontaire, mais qu'une dure nécessité me l'a imposé. En effet, depuis six mois, il semble que tous les maux qui ont jamais attaqué des têtes, se sont réunis pour accabler la mienne. Bruits perpétuels, migraines vertiges, et surdité impénétrable, je n'ai pu la baisser pour écrire, et la lecture même, unique ressource des sourds, m'a été pénible. Dans cette triste situation du matériel, l'imma-
tériel